

THOMAS HUBER *Bildräume [La Salle de la peinture]*, 2013



Thomas Huber, *Bildräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Winfried Mateyka, Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccard

FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier - 04 99 74 20 35/36 - www.fraclr.org

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés - entrée libre

CONTACT PRESSE - Christine Boisson - 04 99 74 20 34 - christineboisson@fraclr.org

SERVICE DES PUBLICS - 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau : www.artcontemporain-languedocroussillon.fr

Il est partenaire de CultiZer, toute la culture en Languedoc-Roussillon : www.cultizer.fr

LEXIQUE

Le Réalisme est un mouvement artistique du XIXe siècle apparu en France. Son chef de file est le peintre Gustave Courbet (1819-1877) qui emploie le terme « réalisme » pour désigner sa peinture en 1855. Mouvement spécifiquement français, il trouve cependant des résonances en Europe.

Dans une période marquée par l'opposition entre le romantisme et le classicisme, le réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation et incluant des thématiques politiques ou sociales. Il ne faut pas entendre par "réalisme" une tentative d'imitation du réel. Il s'agit pour Courbet de prendre pour objet la réalité du monde qui l'entoure. Le peintre souhaite "traduire les mœurs, les idées, l'aspect de son époque" tout en exprimant sa "propre individualité".

Processus de collecte : de nombreux artistes mettent en place un mécanisme de collecte d'images, d'informations, d'objets, autant de sujets potentiellement exploitables qui sont la base d'une pratique et qui la nourrit. Ces collectes sont le moyen pour eux, de hiérarchiser, classer, trier, afin d'organiser et de mettre en place un travail préparatoire qui sera le point de départ de leurs réalisations. Ce processus fait partie de l'œuvre, il ne peut en être dissocié. Tel est le cas avec les artistes Bernd et Hilla Becher dont la démarche consiste à établir un inventaire rigoureux et systématique du bâti industriel en photographiant des ensembles (usines, mines, haut-fourneaux..) menacés d'obsolescence et souvent à l'abandon (la plupart du temps en Europe, mais aussi aux États-Unis), avec une dimension documentaire. Ils procèdent selon une démarche scientifique dans le sens où tous leurs clichés sont classés et archivés selon la localisation géographique (Allemagne, Belgique, États-Unis...) ou les fonctionnalités (châteaux d'eau, silos, gazomètres, hauts-fourneaux...), des bâtiments photographiés. Ces photos sont toutes prises selon un protocole immuable afin de leur donner ce caractère de documentaire objectif.

Les éléments perturbateurs : A l'instar d'Yvan Salomone certains artistes intègrent dans leur travail des éléments perturbateurs, qui viennent parasiter l'image ou l'espace initial. Ces « artefacts » qui ne sont pas nécessairement identifiables de prime abord, se révèlent et viennent questionner le spectateur. Ils cassent la lecture « lisse » que l'on peut faire d'une œuvre à priori réaliste. Comme chez Alain Bubleux qui mêle dessin et photographie et intègre dans ces images des éléments qui viennent brouiller la lecture préliminaire. Felice Varini quant à lui utilise comme support, les lieux et les architectures des espaces sur lesquels il intervient en ajoutant des motifs qu'il faudra réassembler en utilisant la technique de l'anamorphose, afin de recomposer une forme à partir d'un point de vue unique.

Sfumato : terme italien qui désigne un modelé vaporeux, un contour atténué : « Manière de noyer les contours dans une vapeur légère »(Diderot). Le terme fut utilisé à la fin du 15^{ème} siècle et début du 16^{ème} siècle par les Italiens, notamment Léonard de Vinci. Cette conception de la lumière considérée comme phénomène optique modifie la couleur, le contour des objets et l'espace qui les entourent, selon la distance qui sépare le spectateur de ce qui est représenté. C'est une façon de suggérer le relief et les différentes profondeurs de plans successifs de la composition en tenant compte des principes de la perspective aérienne. Pour Léonard de Vinci, il s'agit de rendre la réalité d'une manière à créer l'illusion. Cela est rendu possible par les passages successifs de la peinture, grâce à la superposition de lavis et de glacis successifs.

Aquarelle: peinture à la détrempe dans laquelle les couleurs, solubles dans l'eau additionnée de gomme arabique ou d'une substance chimique en tenant lieu, sont appliqués sur un support de papier ou de carton. Les couleurs de l'aquarelle sont transparentes.

Glacis : couche de vernis, de peinture légère ou transparente. Très fluide, le glacis intervient en couches minces et uniformes pour modifier la coloration et l'aspect des fonds sur lesquels il est appliqué. Les peintres l'utilisèrent dès le 15^{ème} siècle.

Lavis Manière d'exécuter ou de colorier un dessin avec de l'encre de Chine ou toute couleur délayée dans l'eau. Le lavis peut figurer les ombres pour donner la sensation du modelé.

Dégradé: affaiblissement progressif de l'intensité lumineuse et chromatique d'une teinte ou d'une couleur en passant par tous les degrés de valeur intermédiaires.

Transparence: aptitude d'une pellicule picturale à ne pas masquer les surfaces qu'elle recouvre. Effet par lequel des couleurs opaques, posées en première couche, sont visibles au travers des couches les recouvrant.

Thomas Huber est né en 1955 à Zürich, Suisse ; il vit à Berlin.
Il est représenté par la Galerie Skopia, Genève. | www.skopia.ch

« Né en 1955 à Zürich, l'artiste suisse Thomas Huber propose depuis 1982 une œuvre singulière et analytique, conçue comme une sorte de récit de la peinture elle-même, de sa fabrication à sa mise en espace. Nourri de références conceptuelles, Thomas Huber pense en images. D'une facture immédiatement lisible, stylisée, voire légèrement naïve, ses tableaux ne sont pas réalistes pour autant. Les lieux les plus souvent représentés, salles d'exposition, bibliothèques, archives, atelier, tous à vocation culturelle, évoquent les architectures modernistes de Mies Van der Rohe et de Le Corbusier et les plans de couleurs, souvent primaires qui en définissent l'espace. Absolument contemporains, ses tableaux n'en font pas moins venir à l'esprit des références telles que les tableaux d'architectures des primitifs italiens ou les intérieurs d'églises hollandais du 17^e siècle qui tous représentent symboliquement la société de leur temps. Thomas Huber sonde avec un regard légèrement ironique et désabusé, le rapport de l'art et de la vie et revisite la question de la profondeur. Mais celle-ci n'apparaît pas seulement comme un moyen technique utilisé pour faire naître l'illusion mais comme une fiction. Le tableau est un lieu, un espace de croisement. Sa face et son revers, perdant leur opacité, marquent la limite entre deux réalités : celle du quotidien et celle de la représentation. »

« Thomas Huber, la longueur des losanges », Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes, 2008-2009, extrait du dossier de presse.



Bilräume, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm,
Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Winfried Mateyka,
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2014

Kunst und Alchemie, Museum Kunstpalast, Düsseldorf
La Frise Rouge, Festival international d'art Toulouse, Espace EDF, Le Bazacle, Toulouse (*exposition personnelle*)
Wenn Räume in sich kehren, Hengesbach Gallery, Wuppertal (*exposition personnelle*)
Galerie Skopia, Genève (*exposition personnelle*)

2013

Joseph Marioni, Museum Gegenstandsfreier Kunst, Otterndorf
Zeichen. Sprache. Bilder - Schrift in der Kunst seit den 1960er Jahren, Städtische Galerie Karlsruhe
De Chaissac à Hyber, Parcours d'un amateur vendéen, Les-Lucs-sur-Boulogne
Aushub, Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam
Tacet/Les Pléiades - 30 ans des FRAC, Musée des beaux-arts, Dole
Bildfrost, Galerie Hengesabach, Berlin
Cycle L'Éternel Détour. Séquence printemps. Biens communs III, Mamco, Genève
Der Rote Fries - Thomas Huber, Galerie Hengesbach, Berlin, « Der Rote Fries » (*exposition personnelle*)
Hall, Galerie Akinci, Amsterdam (*exposition personnelle*)
Solo show, galerie Skopia, Genève, Artgenève 2013, Genève (*exposition personnelle*)

2012

Vous êtes ici. Thomas Huber est au Mamco, Mamco, Genève, « Vous êtes ici » (*exposition personnelle*)



De haut en bas :

Le Bazacle, 2014, huile sur toile, 200 x 330 cm,
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

Der Rote Fries XXVII, 2013, huile sur toile, 60 x 70 cm,
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

Tous niveaux

Arts visuels/ Arts plastiques

Piste d'étude

Bildraum : des espaces de l'image

Objectifs

Représentation d'un espace imaginaire

Représentation d'objets simple par la perspective centrale

Représentation du volume par la couleur

Scénario

Les élèves doivent dessiner l'espace d'une pièce en utilisant la perspective centrale. A l'intérieur de cet espace, ils placent des formes géométriques simples (pavé, cube, prisme, sphère etc...) qu'ils devront transformer en objets aux couleurs improbables. (Livre, lit, porte, pot, meuble).

Variantes adaptés aux différents niveaux

Image hétérogène / image homogène

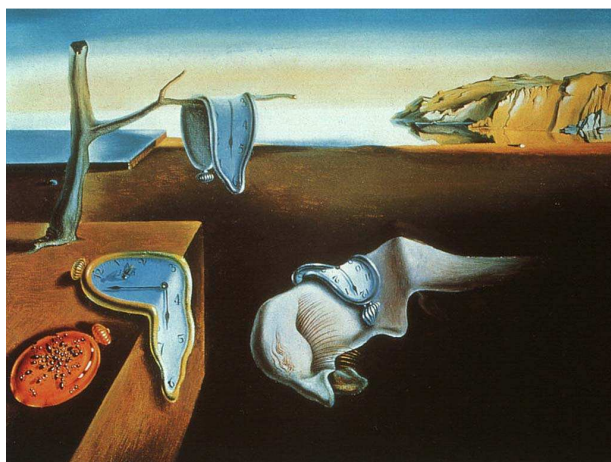
Intégrer les objets figurant sur des photocopies dans un espace représenté par la perspective centrale.

Ecole : coloriage (travail sur les nuances sur chaque objet pour donner une impression de volume) ; intégration d'objets découpés dans des magazines dans un espace dessiné

Collège : format A3 et crayons de couleur ou aquarelle

Seconde : format raisin et acrylique

Références complémentaires



Salvador Dalí, la persistance de la mémoire, 1931, 24x33cm, Moma



Salvador Dalí, La désintégration de la persistance de la mémoire, 1952-1954, 25,4x22cm, Salvador Dalí Museum St Petersburg

VISITES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public.

SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six

Information / Inscription : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org